

LA NOUVELLE ECONOMIE

de quoi s'agit - il ?

Par le Pr. SAADI Abdesslem
Directeur Général de l'INC

LA NOUVELLE ECONOMIE DE QUOI S'AGIT - IL ?

Par le Professeur SAADI Abdesslem

La performance n'est pas totalement étrange dès qu'on l'intègre dans une approche cyclique. Il y a des cycles de croissance et ceux de récession dans l'économie mondiale. Mais là où la situation devient étonnante, c'est que la croissance accompagnée d'un taux de chômage presque nul, accuse une inflation très faible, c'est là où il y a un problème. En effet, la courbe de PHILLIPS enseigne un principe immuable de politique économique à savoir que quand il y a plein emploi, il y a forcément inflation. Avec le plein emploi, la main d'œuvre devient rare, et partant chère, et, par voie de conséquence le coût de travail comme facteur de production augmente, entraînant un accroissement des prix. Donc l'inflation se déclenche à chaque fois qu'il y a une expansion soutenue et plein emploi permanent.

Ce démenti de la fameuse courbe de PHILLIPS interpelle les économistes qui analysent les tenants et les aboutissants de cette nouvelle donne.

Avec les **Nouvelles Technologies de l'Information (N.T.I.)**, l'innovation a fait que durant les dernières années aux USA, l'économie Américaine a intégré de plus en plus les nouvelles technologies de l'information à la faveur de la mondialisation, à telle enseigne que plus de la moitié de la croissance Américaine est due à ces nouvelles technologies de l'information. De même, plus de 80% des emplois se créent en Amérique dans des activités rattachées aux N.T.I.C.

La nouvelle économie est une rupture complète avec les pratiques du passé. Les entreprises virtuelles qui sont annoncées par les prospectivistes préfigurent - elles, des modes de consommation, d'échange et de production tellement différents que l'on peut annoncer une profonde transformation du capitalisme.

Avec la nouvelle économie, l'information devient un produit et le client devient internaute. Les capitaux abondent, les marchés boursiers s'envolent et on assiste à la montée en puissance des investisseurs et des sociétés de capital - risque. **Les start up**, dévoreuses de capital, se multiplient. Tout cela se réalise dans une économie qui se mondialise.

La révolution "Internet" permet pour la première fois de réunir les trois grands principes de libre échange institués par ADAM SMITH un nombre suffisant d'offreurs, de demandeurs, et, surtout, la possibilité d'accéder à toutes les informations concernant le marché.

La nouvelle figure du capitalisme est un capitalisme de réseau.

Les changements actuels en particulier avec les accélérations technologiques, sont facteurs de croissance, de business, mais aussi de comportements nouveaux.

Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, la technologie progresse plus vite qu'une génération humaine.

Les nouvelles technologies de l'information et de la communication ouvrent des perspectives fabuleuses. On parle de **B to B**, de **B to C** sans parler beaucoup de **B to People** ou de **B to Société**. Mais ces nouvelles technologies font apparaître aussi des risques à travers le monde pour l'entreprise, l'homme et la société. Pour l'homme, ce changement se traduit par la disparition progressive du territoire de l'entreprise, qui devient de plus en plus virtuel.

Les nouvelles technologies révolutionnent les modes de communication, le commerce se fait à l'échelle mondiale. Pour entrer de plain - pied dans la nouvelle économie. Les entreprises doivent s'adapter à tous ces changements : l'entreprise monolithique, traditionnelle glisse vers une forme de firme étendue incluant l'ensemble des partenaires.

Pour faire face à ces bouleversements, le dirigeant d'aujourd'hui doit se transformer en manager.

Les TIC ont d'abord permis de prendre en charge la coordination des organisations.

LE COMMERCE ELECTRONIQUE :

La notion de commerce électronique ne doit pas être confondue avec celle de commerce sur Internet. A cet égard l'Internet commercial n'est que la dernière génération d'une longue évolution durant laquelle le télégraphe, le téléphone, le Fax puis les réseaux téléinformatiques spécialisés ont été utilisés comme support de marché.

Il reste qu'Internet est porteur d'un approfondissement du mouvement d'électronisation du commerce.

Parce que c'est un réseau **multimédia**, c'est aussi un système de communication très souple, et une technologie relativement bon marché.

L'Internet exige une nouvelle organisation de la production et de la distribution.

Vu que la chaîne de production, de distribution et de commercialisation est devenue plus complexe et que la concurrence devient plus dynamique.

Le commerce électronique connaît ces dernières années une croissance grâce à l'Internet, il peut prendre de très nombreuses formes, du simple canal de distribution supplémentaire au site consacré exclusivement à la vente en ligne.

L'émergence de l'Internet dans le domaine, du commerce constitue un véritable défi juridique, qui rend indispensable l'intervention étatique dans ce nouveau domaine.

Les données statistiques ont permis de dégager un large consensus sur le fait que les TIC augmentent le taux de croissance et des gains de productivité.

La nouvelle économie baptisée **Net - Economie** repose sur trois fondements : l'information, la capacité à la traiter (les systèmes d'information) et à la transporter, les télécommunications et principalement **Internet**.

L'entreprise algérienne doit s'adapter au client, et non plus le client au produit. Sans murs ni organigramme, l'entreprise tient désormais sa cohésion de trois forces :

- la vision de son dirigeant
- la vitesse de son réseau de transmission
- et la qualité d'analyse de l'information.

La nouvelle économie a aussi ses goulots d'étranglement : la formation et le mode de financement. Grosse utilisatrice de " BRAIN " elle se "gorge" d'informaticiens; dévoreuse de capitaux, mais génératrice de plus value.

Il ne s'agit pas d'un ordre nouveau qui s'imposerait brutalement bouleversant tout sur son passage. Il s'agit plus d'une transition amorcée depuis longtemps qui s'inscrit dans la perspective des mutations initiées par l'avènement du capitalisme, puis la révolution industrielle, mais qui n'est devenue "concrète" pour le commun des mortels qu'avec l'avènement de l'Internet commercial.

Les N.T.I.C. sont inventées pour **innover et réaliser des gains de productivité en matière de coordination.**

MACHLUP (1962) puis plus tard BELL (1973) et LAMBERTON (1974) formulèrent l'idée que nos sociétés d'information ont réalisé depuis la fin du XVIIIème de forts gains de productivité, obtenus grâce à la division du travail et par la substitution du capital au travail.

Pour les biens matériels, le commerce électronique du professionnel au consommateur (B to C) peut remplacer les magasins de vente au détail par des sites web. De même le commerce électronique du professionnel au professionnel (B to B) devrait réduire significativement les stocks. La chaîne de production constituée des entreprises impliquées dans la distribution des biens, des usines de production jusqu'aux magasins ; comprend un nombre important de liens. Aux USA approximativement 245 000 de ces entreprises intermédiaires (de grossistes aux courtiers et agents commerciaux) opèrent au niveau national. Les entreprises capables de prévoir précisément la demande du consommateur au niveau de la vente au détail peuvent réduire les stocks excédentaires en reprogrammant les articles qu'elles vendent avec la quantité exacte au juste moment (just in time) et au bon moment.

A titre d'illustration, TOYOTA a annoncé en août 1999 qu'elle recouvrait à une nouvelle génération de JUST IN TIME lui permettant de produire une voiture en 05 jours, après réception de la commande d'un client en Amérique du Nord, TOYOTA utilise un système informatique avancé pour créer une ligne de production virtuelle, le système réduisait les stocks de l'entreprise de 28% et les besoins de stockage dans l'usine de 37%, libérant ainsi de l'espace pour la fabrication.

Il faut noter que les Etats-Unis sont parmi les pays les plus équipés du monde en matériel informatique, plus de 50% des ménages américains disposaient d'un micro- ordinateur à domicile et au moins 40% des ménages d'une connexion à Internet.

- MACRO ECONOMIQUES ET LE ROLE DES TIC :

Un processus d'intensification du capital TIC s'est accéléré dans plusieurs pays, faisant intervenir l'utilisation d'un capital nouveau, plus rentable et renforçant la capacité de production de l'économie.

Les bons résultats macro - économiques ont également profité au marché de l'emploi. Le regain de la croissance de la production a relevé l'emploi tant en EUROPE qu'aux ETATS - UNIS.

- MICRO-ECONOMIQUES ET LES FACTEURS DE PRODUCTION :

Les TIC facilitent l'adoption d'innovations et de changement d'organisation dans les entreprises et modifient les conditions de la concurrence et la structure des marchés. Les TIC contribuent directement à la croissance économique par la production des biens et par la diffusion de l'utilisation de ces technologies dans l'économie.

L'impact de la e - Economie sur les entreprises est aussi la création de nouveaux modèles économiques avec des baisses de coûts, une amélioration de la qualité et une innovation guidée par la demande de la clientèle, la concurrence résultant de la baisse des barrières et de la création de nouveaux circuits de distribution des produits et des services.

Afin de permettre de maximiser les bénéfices de la e - Economie pour nos entreprises il faudrait d'abord passer par la promotion d'une culture de l'esprit d'entreprise et de l'innovation ; l'accroissement des niveaux de compétences nécessaires en TIC pour participer efficacement à la e - Economie ; le renforcement de la capacité concurrentielle de nos entreprises dans une économie globale moderne, et l'amélioration du fonctionnement du marché intérieur.

Ces défis doivent être relevés grâce à une vision claire et partagée et à une stratégie à long terme pour la politique d'entreprise.

La nouvelle économie peut être une rupture et une menace, mais elle peut être aussi une continuité et une opportunité. Cela dépend de l'Etat dont le rôle est d'accompagner le changement.

Remettre l'individu et son savoir au centre des préoccupations de l'éducation nationale, ne plus créer de futurs salariés mais des agents autonomes dont le fonds de commerce est la matière grise, de rendre à l'individu sa liberté tout en lui donnant des armes pour s'adapter aux nouveaux paradigmes économiques.

Les NTIC induisent un changement structurel de l'économie, et ce nouveau moteur de croissance augmente les gains de productivité : (juste moment et en bon endroit). Une économie de la connaissance, du just in time, just enough, just for you s'accompagnant de gains économiques.

UN TABLEAU SYNTHETIQUE DES PRINCIPAUX CHANGEMENTS

	ANCIENNE ECONOMIE	NOUVELLE ECONOMIE
CARACTERISTIQUES ECONOMIQUES :		
MARCHES	STABLES	DYNAMIQUES
COMPETITION	NATIONAL	GLOBAL ET LOCAL
ORGANISATION	HIERARCHISE BUREAUCRATIQUE	EN RESEAU
INDUSTRIE :		
ORGANISATION DE LA PRODUCTION	PRODUCTION DE MASSE	PRODUCTION FLEXIBLE
FACTEURS DE PRODUCTION	CAPITAL / TRAVAIL	INNOVATION/ CONNAISSANCE
FACTEURS DE COMPETITIVITE	MECANISATION	NUMERISATION
SOURCES D'AVANTAGES COMPARATIFS	BAISSE DES COUTS ET ECONOMIE D'ECHELLE	INNOVATION ,QUALITE, COUT
RELATION ENTRE ENTREPRISES	SOLITAIRE	ALLIANCES ET COLLABORATIONS
MASSE SALARIALE :		
BUTS POLITIQUES	PLEIN EMPLOI	ADAPTATIVITE ET PLUS HAUTS REVENUS
COMPETENCES	COMPETENCES SPECIFIQUES	COMPETENCES VARIEES ET TRANSDICPLINAIRES
EDUCATION REQUISE	UNE COMPETENCE OU UN DIPLOME	UN APPRENTISSAGE A VIE
MANAGEMENT DU PERSONNEL	ADVERSITE	COLLABORATION
NATURE DE L'EMPLOI	STABLE	RISQUE ET OPPORTUNITE
GOVERNEMENT :		
RELATIONS AUX AFFAIRES	REGULARISER	ENCOURAGER LA CROISSANCE
REGULATION	COMMANDE ET CONTROLE	OUTILS DE MESURE, DU MARCHE,FLEXIBILITE

EN GUISE DE CONCLUSION

Un nouveau monde est en train d'apparaître sous nos yeux, très net aux Etats-Unis.

L'évolution rapide et inattendue de la technologie est la cause principale des performances économiques phénoménales des Etats-Unis,

➤ Une forte croissance économique, un faible taux de chômage, une faible inflation, des profits très élevés, un changement radical du paysage économique.

➤ Des gains de productivité substantiels et modification des circuits habituels de l'économie.

➤ L'Algérie qui se prépare à adhérer à l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC), doit s'adapter aux exigences de la mondialisation et aux règles de coopération notamment avec l'Union Européenne.

Les technologies de l'information et de la communication (TIC) ont un impact profond sur le potentiel de croissance économique. Elles sont devenues l'une des principales sources de la compétitivité et de la croissance des revenus.

Il est évident qu'on assiste à la révolution de l'Internet et que l'e - économie se développe à une vitesse exponentielle. Cependant elle semble fragile par la faiblesse de régulation sociale. Il existe aussi l'incertitude sur l'économie de demain. Il faudrait que les organisations et les hommes s'adaptent au réseau mondial.

Nous nous dirigeons vers une économie fondée sur la connaissance résultat de la révolution numérique en cours souvent considérée d'ailleurs comme la troisième révolution de l'histoire, après les révolutions agricole et industrielle, l'Internet épargne temps et argent dans la recherche d'information, ce qui entraîne des changements importants dans le fonctionnement des entreprises.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

I - OUVRAGES :

1- VAUVET Denis - L'économie mondiale 1999. La découverte . Paris. 1998.

2- SAIZMAN Claude - Dalloz Xavier: Les défis de la net . économie:réinventez votre système d'organisation autour d'Internet.Dunod. Paris 2000.

II - REVUES :

1- DAGAZAN Jean - Claude : vers une mutation du rôle de l'Etat in: Problèmes économiques, n°2758, Pages 20 - 21 , 2002.

2- La nouvelle économie : mythes ou réalités ? in: Problèmes économiques, n°2642, Pages 1 - 32 . 1999.

3- TAPSCOTT Don: quelles gouvernances pour l'économie numérique? In: Problèmes économiques, n°2675, Pages 24 -26. 2000.

4- TONUS Béatrice; DELANOTTE Béatrice : Internet : quels changements pour et autour de l'entreprise? In : Problèmes économiques , n° 2667, pages 1 - 3 . 2000.